

ont fait bouger la to-  
enus par la critique,  
Rio Baril, n'ont tou-  
s foules.

plus tard, *Frère ani-*  
aire conçu à quatre  
Catherine -, et revoici  
hu, en plein démar-  
ente. «Aujourd'hui,  
ela condamne quasi-  
e, dit-il. Les maisons  
u fait que les carrières  
ecs. De telle sorte que  
e le label Barclay, qui  
vec moi.»

het refuse la phoné-  
gué à l'imparfait et  
urface, au moins afin  
s... Et quitte à ce que  
tte». Se sentant «li-  
omique» (et pour  
microstructure, No-  
aux joies de l'auto-  
eux qui se rallieront  
«de bonnes raisons»  
le temps d'un duo  
américano-cubain  
chette. Et, si certains  
nt être tus, il assure  
on d'avoir mis en  
cordes, plus onéreu-

«On voudrait rester  
/ On cherche des in-  
ous pareils), Florent  
ses congénères avec  
que charitable. Son  
ent, de la frustration  
e. Question de style.  
commençaient ainsi:  
alloys-Perret / Tu as  
à la con» (Levallois-  
hanson Courchevel,  
t lui donne son titre,  
tu passais tes Noël /  
m trop loin de nos fe-  
onnaître / Dans tes  
de la piste verte / Et  
les hôtels du néant.»

nt ce nouveau point  
fois en altitude, on  
me éventuelle envie  
la hauteur pop. Il es-  
tu besoin d'avoir des  
lent en moi un désir  
ur autant Courchevel,  
m'a inspiré dans sa  
ir de fuite que chacun  
la vitrine sociale.  
s parlent beaucoup  
s, vieux -, c'est aussi  
z autrui une part de

ur scène des passa-  
nke, Florent Marchet  
rt étroit avec la litté-  
asse pas prier pour  
ldé, Ian McEwan ou  
enaire estime au-  
e, qui autorise «une  
et plus nosées» cor-

**THÉÂTRE** La compagnie présente à Paris «les Déplacements du problème», pièce déjantée faisant feu de tout son.

## Grand Magasin fait grand bruit

### LES DÉPLACEMENTS DU PROBLÈME

par la compagnie  
**GRAND MAGASIN**  
au théâtre de la Cité  
internationale, 17, bd Jourdan  
75014. Jusqu'au 30 octobre, lun,  
mar, ven sam 30 à 20h30, jeu et  
sam 23 à 19h30.  
Rens.: 0143135050,  
<http://www.theatredelacite.com/>

Avec la technologie, Grand Magasin entretient des rapports ambigus. La compagnie fondée en 1982 par Pascale Murtin et François Hiffler a toujours manifesté plus d'intérêt pour ce qui ne marche pas que pour ce qui tourne rond. Le titre d'un de leur précédent spectacle, datant de 2003, et directement copié d'un écran d'ordinateur, rend bien compte de la difficulté: *0 tâche(s) sur 1 ont été effectuées correctement.*

**Binaire.** En même temps, les subtilités du langage binaire ne sont pas pour déplaire à Grand Magasin, qui reprendrait volontiers à son compte le proverbe dont Musset fit le titre d'une pièce: *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.* Une assertion à laquelle la troupe ne manquerait toutefois pas d'ajouter: «Ou peut-être pas.» Une rapide visite sur son site Internet ([www.grandmagasin.net](http://www.grandmagasin.net)) donne la mesure des enjeux. Soit, photographié dans une cage d'ascenseur, ce petit panneau:

«En cas d'arrêt entre 2 éta-  
ges:

- Appuyez sur le bouton "A"



La pièce a bénéficié de l'aide de l'Ircam. PHOTO BENOÎTE FANTON. WIKISPECTACLE

- En cas de non-réponse  
- Appuyez sur le bouton "B".»  
Clowns musiciens, bien élevés, Pascale Murtin et François Hiffler, qu'a rejoints **Atala**, ne sont pas des fouteurs de bordel, mais des semeurs de doute. Le résultat n'est pas moins dévastateur.

Des *Déplacements du problème*, leur spectacle à l'af-

**But: «Utiliser les appareils de diffusion sonore pour multiplier artificiellement les obstacles à l'écoute et à la compréhension.»**

fiche du théâtre de la Cité internationale, ils livrent eux-mêmes la notice explicative: «Trois démonstrateurs présentent une série d'appareils dont l'effet acoustique vient perturber l'exposé lui-

même. Ils doivent s'y reprendre à deux fois.»

Les appareils en question existent bel et bien: ils ont été fournis par l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique), qui a prêté son concours à ce nouveau projet. But de l'opération: «Utiliser les appareils de diffusion sonore pour multiplier artificiellement les obsta-

cles à l'écoute et à la compréhension.» Ce qui revient à peu près à tirer la leçon scientifique de scènes dont on peut être témoin

tous les jours sans en saisir le sens général. Qui n'a déjà essayé de tenir une conversation dans un train pendant que le voisin crie dans son téléphone portable, que l'on entend dans un tunnel, que

l'employé du wagon-bar a des soucis de haut-parleur et qu'un bébé hurle?

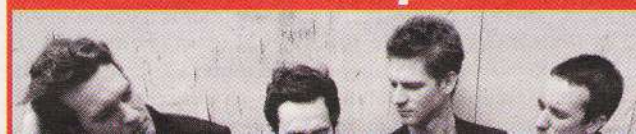
Parmi les appareils de l'Ircam, une série de micros. Dont le «micro à relativiser», qui ponctue toutes vos phrases d'une réflexion avec votre voix enregistrée («C'est à vérifier», «Sauf erreur», «Oups», «Enfin il me semble»...).

**«Tapis absorbant.»** Dans le même ordre d'idées, on trouve le «micro contradicteur» et le «micro à écho négatif». Mais il y a aussi le «tapis absorbant», qui étouffe tous les sons dès que l'on pose un pied dessus, sans compter les classiques: aspirateur, marteau-piqueur, etc. On s'y perdrait, n'était le fil de l'absurde, généreusement tendu par Grand Magasin.

RENÉ SOLIS

**LE QUATUOR ÉBÈNE OUBLIE SES CLASSIQUES**

**Concert unique "FICTION"** Le 15 novembre à 20h aux Folies Bergère



avec la participation exceptionnelle de  
**LUZ CASAL - NATALIE DESSAY**  
**STACEY KENT**